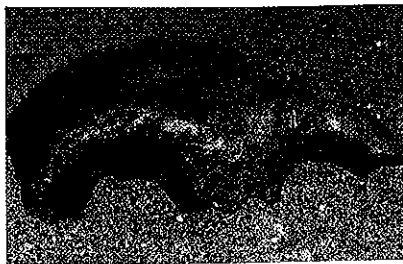


## FOUILLES ET DÉCOUVERTES ||

### BIENVENUE, AKIDAYA !

Le 15 novembre 2011, à l'Institut de Paléontologie Humaine de Paris, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, un public d'une cinquantaine de personnes a eu le privilège de choisir un surnom à une découverte exceptionnelle réalisée le 13 août 2011 à Nice.

Ce surnom, le poétique *Akidaya*, signifie "d'ici et d'ailleurs" en nissart, la langue niçoise. Il désigne un hominidé (ancêtre de l'homme moderne) dont un os correspondant au front a été retrouvé parmi des ossements d'animaux et des outils en pierre, dans un sol d'occupation daté de 170 000 ans. Le lieu de la découverte, la grotte du Lazaret, est prodigue en vestiges. Fouillée depuis 50 ans par l'équipe du professeur de Lumley, elle a en effet déjà livré plus de 40 000 objets et, jusqu'à la découverte d'Akidaya, 23 ossements humains. Entre 190 000 et 130 000 ans, la grotte du Lazaret a vu passer de nombreux groupes d'hominidés : des chasseurs de cerfs, de bouquetins et d'aurochs ou encore, selon les variations du climat, de rennes, de gloutons et de marmottes, qui s'installaient dans la grotte pour une durée plus ou moins longue. Reste que retrouver des ossements humains pour des périodes aussi anciennes est très rare, car les hominidés d'alors n'enterraient pas encore leurs morts. Le fragment de crâne d'Akidaya représente donc une découverte exceptionnelle à ce titre et pour d'autres raisons encore. L'étude de l'ossement, réalisée par Marie-Antoinette de Lumley, a permis de conclure qu'il appartenait à un individu, probablement une femme, de l'espèce *Homo erectus* européen, aussi appelée *Homo heidelbergensis*. L'âge de cet os, 170 000 ans, prouve que les *Homo heidelbergensis* étaient encore présents en Europe du Sud à cette époque. Or, les scientifiques pensaient jusqu'alors que, il y a 170 000 ans, il n'y avait plus d'*Homo erectus* en Europe et qu'ils avaient été remplacés par les hommes de Neandertal ! En outre, le fragment de crâne d'Akidaya, retrouvé parmi des déchets alimentaires, présente des traces de découpe qui laissent à penser que le crâne a été ouvert pour en extraire la cervelle, très nutritive. En somme, Akidaya a été mangée par ses congénères ! Une pratique semble-t-il courante chez les hommes préhistoriques de son espèce...



© Laboratoire départemental de Préhistoire du Lazaret

▲ Le fragment crânien (os frontal) découvert cet été dans la grotte du Lazaret est suffisamment complet (on voit bien l'emplacement des orbites, le bourrelet au-dessus, le front fuyant...) pour que les scientifiques puissent l'attribuer avec certitude à un *Homo erectus* européen ayant vécu il y a 170 000 ans.

## EXPOSITION || HISTOIRES D'ÉPAVES AUTOUR DU III<sup>e</sup> SIÈCLE APRÈS J.-C. |

Jusqu'au 31 mars 2012, au musée départemental de Préhistoire corse et d'archéologie, boulevard Jacques Nicolai, 20100 Sartène, tél. : 04 95 77 01 09. Dans le cadre enchanteur du musée de Sartène, l'exposition temporaire invite les visiteurs à plonger sous les eaux avec les archéologues sous-marins pour découvrir leur métier et quelques épaves du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Localisées en Corse du Sud, autour de Bonifacio, endroit propice aux naufrages, ces épaves témoignent du commerce en Méditerranée à l'époque romaine, avec leur cargaison d'amphores, de vaisselle, de lingots métalliques ou encore, plus rare, de verre, voire d'œuvres d'art, telle une exceptionnelle collection de statues en marbre.

## EXPOSITION || HISTOIRES D'ÉPAVES AUTOUR DU III<sup>e</sup> SIÈCLE APRÈS J.-C. |

### ROCHES DE MÉMOIRE – 5000 ANS D'ART RUPESTRE DANS LES ALPES



© Emmanuel Breteau

▲ Le sorcier de la Vallée des Merveilles

Jusqu'au 26 février 2012, au musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, 38000 Grenoble, tél. 04 76 03 15 25, [www.ancien-veche-isere.fr](http://www.ancien-veche-isere.fr). Motifs gravés sur les rochers dans des sites de plein air aux temps préhistoriques, les gravures rupestres n'ont pas encore livré tous leurs secrets. Emmanuel Breteau a mené pendant dix ans un véritable travail d'inventaire des gravures rupestres dans les vallées des Alpes françaises, italiennes et suisses en photographiant ces œuvres. Une soixantaine de ses images sont présentées dans l'exposition de l'Ancien Évêché, accompagnées du point de vue des archéologues qui cherchent à éclairer l'identité des auteurs de ces incisions.